



1928 Ecole protestante: Instituteur Valentin Ruch (1901 -1985)

1er rang de g. à d. en bas	1	2	3	4	5	6	
	Bruckmann	Gallmann Lina ép: Leh	Droicourt Yvonne	Knab Lina ép : Gayko	Herr Berthe ép: Guerder	Engel Gustave	
	7	8	9	10	11		
	Fullhardt Walter	Deuchler Georges	Tschoeppe Frédéric	Débus Wilhelm	Gilbert Lina ép: Mensick		
2 ème rang de g. à d.	1	2	3	4	5	6	
	Schmitt Gustave	Herr Richard	Schmitt Willy	Droicourt Juliette	Reifsteck Henri	Débus Emile	
	7	8	9	10	11	12	
	Kuhn Hélène ép: Spohr	Rohrbacher Berthe ép: Fix	Debus Alice ép : Kassel	Tschoeppe Friede ép: Wenzel	Sipp Babette ép: Strohm	Deuchler Line ép: Millemann	Bostaetter Berthe ép: Barth
3 ème rang de g. à d. en haut	1	2	3	4	5	6	
	Sipp Philippe	Tschoeppe Georges	Fullhardt Wilhelm	Scheidel Guillaume	Sick Albert	Debus Eve ép: Aron	
	7	8	9	10	11		
	Deuchler Hélène ép: Drion	Sipp Marguerite ép: Kertzinger	Tschoeppe Hélène ép: Bostetter	Bostaetter Elisabeth ép: Halm	Sipp Lina		

Poème pour l'année 2017 en dialecte de Niederroedern

Zum Nayjoahr 2017

Widder isch ä Joahr vergange.
D'Uhr schlagt zwelf vum Kirchturm hoch
Proscht ihr Leit, tun's gut anfangen.
Guter Rutsch ins naye Joahr.



Hoch am Himmel d'Sterne gleise.
Voller Mond schickt heller Strahl.
Un dä Seltzbach plätschert leise.
Durch sein klanes, stilles Tal.

Hoch in d'Luft d'Rakete flitze.
Verplatze laut dass es kracht.
Weit in d'Rund d'Funke spritze.
S'Firmament ä Farwepracht.

Guti G'sundhat, Wohlempfinde.
Un dä Geldsack voller Geld.
Jeder Mensch soll Fridde finde.
Des wär scheen uff dere Welt.



Viel Verständnis soll gelinge.
Vun dä Veelker in dem Joahr.
Frohe Lieder no erklinge.
Wundervoll im grosse Chor.

Scheeni Stunde, langes Läwe.
Isch dä Wunsch an alli Leit.
Säje uff des Feld un d'Räwe.
Immerzu un jeder Zeit.



Iwers Joahr viel frohi Feschter.
Jeder Tag ä grosser Mut.
No bleibt's Joahr bis zum Silveschter.
Zuversichtlich, scheen un gut.

Robert Besenbruch

Valentin Ruch, instituteur à Niederroedern.

Précurseur de la pédagogie Freinet en Alsace

Originaire de Duntzenheim (canton de Hochfelden) Valentin Ruch (1901-1985) est nommé en 1926 instituteur à Niederroedern. A la rentrée scolaire d'octobre, il prend en charge l'école protestante. La classe est composée d'une quarantaine d'élèves de 6 à 14 ans. A l'époque n'existait pas l'école maternelle, alors, les enfants de 6 ans ne parlaient que l'alsacien au début de leur scolarité. Valentin Ruch est le premier maître d'école à introduire la pédagogie Freinet dans une classe d'école en Alsace. Les méthodes innovantes de Freinet, qui se perpétuent de nos jours, sont fondées sur l'expression libre des enfants, texte libre, dessin libre, correspondance interscolaire, imprimerie et journal, promenades scolaires, visites chez les artisans... (de retour à l'école les élèves écrivent leurs impressions). Dès sa nomination, il crée une coopérative scolaire, la première dans le Bas-Rhin. Ruch organise avec les élèves une soirée concert qui rapporte la coquette somme de 450 francs. L'argent est employé à l'achat de matériel scolaire, gravures et tableaux d'histoire. Les élèves découpent figurines et silhouettes d'animaux dans du bois qu'ils colorient. Il utilise des lettres mobiles que les enfants ont plaisir à assembler pour faire des mots. Dans les rédactions, les élèves peuvent exprimer leurs propres découvertes, dont les meilleures sont imprimées et publiées sur une imprimerie acquise par l'école. Les meilleures rédactions sont échangées avec d'autres écoles. En 1930, l'inspecteur note dans son rapport que cette classe est l'une des plus accueillantes qu'il ait découverte lors de sa tournée. En 1927, Valentin Ruch se marie à Niederroedern avec l'institutrice de Croettwiller, Berthe Cassel, originaire de Birlenbach. Dorénavant le couple réside à Croettwiller. Las de faire tous les jours le trajet entre les deux villages, Ruch cherche un poste double. A l'automne 1930, le couple déménage à Domfessel où chacun obtient un poste. Valentin Ruch termine sa carrière dans l'enseignement en 1965, comme directeur d'école à Vendenheim.

Source l'Outre-Forêt N°172

Robert Besenbruch

Parmi les 35 élèves sur la photo de classe, une seule personne est encore de ce monde, elle a récemment fêté son 95^{ème} anniversaire.